



DAVID BONTEMPS

LA FLAMBEAU

Opéra sur un drame de Faubert Bolivar

Suzanne Taffot • Catherine Daniel • Paul Williamson • Brandon Coleman

Orchestre classique de Montréal

Alain Trudel

LA FLAMBEAU

Opéra en 7 tableaux de / *Opera in 7 scenes by*

David Bontemps (né en / *b. 1978*)

Sur un drame de / *On a play by*

Faubert Bolivar (né en / *b. 1979*)

Personnages par ordre d'apparition / *Characters in order of appearance*

MONSIEUR

Paul Williamson ténor / *tenor*

MADAME

Catherine Daniel mezzo-soprano

MADEMOISELLE

Suzanne Taffot soprano

L'HOMME

Brandon Coleman baryton-basse / *bass-baritone*

Orchestre classique de Montréal

Alain Trudel chef d'orchestre / *conductor*

CD1

1. Ouverture [4:10]

TABLEAU 1 / SCENE 1 | Monsieur, Madame

2. Res Publica [2:03]
3. Tu sais qui j'ai vu ? [1:03]
4. Ce qui m'attriste [2:16]
5. Je parle à Maman [0:58]
6. La République [1:09]
7. Ma femme parle aux morts [0:56]
8. Verse du rhum [2:11]
9. Je ferai trembler ces gens [1:50]

TABLEAU 2 / SCENE 2 | Monsieur, Mademoiselle

10. Je ne la vois pas [1:27]
11. Pardon Monsieur [1:19]
12. Ça c'est la République [1:05]
13. C'est La Flambeau [2:44]
14. Mademoiselle brille ! [1:50]

TABLEAU 3 / SCENE 3 | Mademoiselle, Madame

15. J'aime ce travail [2:58]
16. Parrain Ogou [1:27]
17. Ce pot d'argile [1:51]
18. Maman t'aime aussi [0:32]
19. Quelle tristesse que cette femme [2:10]
20. Une voix dans la nuit [2:26]
21. Car la misère est une guerre [1:29]

TABLEAU 4 / SCENE 4 | Monsieur, Mademoiselle, Madame

22. Main. Cœur. [2:49]
23. Bague Ogou a ! [1:40]
24. Je t'aiderai à la retrouver [1:27]
25. Trop bon ! [1:02]
26. Tombée [0:52]
27. Ne pleure pas, Maman [2:26]

CD2**TABLEAU 5 / SCENE 5 | L'Homme, Monsieur**

1. Anonse [2:29]
2. Nous sommes ici, Monsieur, pour te juger [2:50]
3. La terre des pères de nos pères [2:20]
4. Nous châtierons et purgerons [1:43]
5. L'as-tu fait ? [1:14]
6. C'est ainsi que c'est arrivé [1:01]
7. C'est trop tard [1:10]
8. Pardon Papa Ogou [0:38]
9. Il est minuit [2:45]

TABLEAU 6 / SCENE 6 | Madame, Monsieur (sans vie / lifeless)

10. Là-bas [4:32]
11. J'ai juré [2:14]
12. Maman [2:34]

TABLEAU 7 / SCENE 7 | Mademoiselle, Monsieur (zombi / zombie)

13. Cette fête au quartier [3:18]
14. Madame a fui la maison [2:06]
15. Monsieur Zombi danse ! [1:40]
16. Finale [1:21]

C'est toute une aventure initiée lors du premier confinement en 2020 qui se retrouve gravée ici. Si la composition de cette œuvre fut une sorte d'exutoire à l'atmosphère délétère des premières heures de la pandémie, je n'anticipais pas que ce projet – amorcé à la lecture du drame puissant de Faubert Bolivar – m'absorberait durant quatre années débordantes d'événements et de rencontres enrichissantes.

J'ai bénéficié de l'entremise attentionnée d'Honey Drescher qui m'a fait croiser le chemin de l'Orchestre classique de Montréal et de son directeur Taras Kulish, à l'infatigable dévouement. Je salue la mémoire de Boris Brott qui, avec cœur, s'appropriait à créer et à enregistrer cet opéra. J'ai été émerveillé par la musicalité des instrumentistes, par la grande sensibilité des solistes (Suzanne, Catherine, Paul et Brandon) ainsi que par la fine direction artistique d'Alain Trudel.

Cette musique a été captée le 8 février 2023, au lendemain de sa création à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau à Montréal. Je m'en voudrais de ne pas citer ici les institutions et les personnes qui l'ont rendue possible : la Banque TD, Byenvini, La Maison d'Haïti, le Mois de l'Histoire des Noirs de Montréal, la SRDMH, le CIDIHCA, Location Légaré, le BrottOpera. Merci à Mariah Inger, Anne-Catherine Simard-Deraspe, Léa Touzé, Michel-Alexandre Broekaert, Dyllan Labonté, Martin Davout, Daniel Dansereau, Dov Houle, Alex Koutelias et Rasha Masalkhi. J'en omets par faute d'espace, mais ma gratitude demeure vive.

Merci à Yves Archambault de signer l'illustration de cet album et à Hubert Mansion pour ses conseils. Je remercie Guillaume Lombart et l'équipe d'ATMA Classique de s'être joints à l'aventure. Merci à Claude Dauphin pour son accompagnement toujours enthousiaste.

David Bontemps

It is quite the adventure, which began during the first lockdown in 2020, that has now been recorded here. Since I started the composition of this work as a kind of outlet against the pernicious atmosphere of the first hours of the pandemic, I never anticipated that this project – initiated upon reading Faubert Bolivar's powerful drama – would absorb my attention during these four years that were filled with such meaningful events and encounters.

I benefitted from the thoughtful assistance of Honey Drescher who put me in contact with the Orchestre classique de Montréal and its director, Taras Kulish, whose dedication is tireless. I would like to pay tribute to the memory of Boris Brott who, with conviction, was ready to premiere and record this opera. I was amazed by the musicality of the instrumentalists, the great sensitivity of the soloists (Suzanne, Catherine, Paul and Brandon) as well as the refined artistic direction of Alain Trudel.

The music was recorded on February 8, 2023, the day after the premiere at the Centre Pierre-Péladeau (salle Pierre-Mercure) in Montréal. I would be remiss if I didn't mention the institutions and people that made all this possible: TD Bank, Byenvini, La Maison d'Haïti, Montréal Black History Month, the SRDMH, the CIDIHCA, Location Légaré, the BrottOpera. Thanks to Mariah Inger, Anne-Catherine Simard-Deraspe, Léa Touzé, Michel-Alexandre Broekaert, Dyllan Labonté, Martin Davout, Daniel Dansereau, Dov Houle, Alex Koutelias and Rasha Masalkhi. I don't have room to thank everyone, so I must leave some people out for lack of space, but I am ever grateful.

Thanks to Yves Archambault for the album artwork and to Hubert Mansion for his advice. I would like to thank Guillaume Lombart and the ATMA Classique team who joined the project. Thanks to Claude Dauphin for his unfailingly enthusiastic support.

David Bontemps
Translated by Colleen Mason



DAVID BONTEMPS

compositeur / composer

Natif de Port-au-Prince, David Bontemps y a étudié le piano avec Serge Villedrouin. Établi à Montréal, il publie plusieurs enregistrements, dont les *Offrandes Vodouesques*, un cycle de 24 mélodies de Werner Jaegerhuber (1900-1953), créé avec Chantal Lavigne, soprano. Boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, il réalise *Vibrations*, un disque consacré à ses meilleures œuvres pianistiques. Paraît ensuite *Gede Nibo*, ses variations sur un thème de Ludovic Lamothe (1882-1953). Il est le fondateur et leader du quintette de jazz créole Makaya, nommé au Grand Prix de Jazz TD. En 2021, sa suite *Traces* a été retenue pour une création du National Ballet of Canada, et l'Opéra de Tulsa en Oklahoma a créé deux de ses mélodies sur des poèmes de Marie-Ange Jolicœur.

Apprécies pour leur profonde originalité, les œuvres instrumentales et vocales de son catalogue ont déjà été entendues dans les Amériques et en Europe. « La note claire et dénudée ramenée à sa source, la légèreté champêtre ou la frappe grondante, l'art du groove ou de l'élégance intime au bout de quelques touches : David Bontemps trace un univers décloisonné en naviguant aussi bien sur les airs du terroir et les chants vaudous que sur le jazz ou les musiques savantes occidentales ou haïtiennes. L'inspiration est foisonnante... », Yves Bernard, *Le Devoir*.

A native of Port-au-Prince, David Bontemps studied piano with Serge Villedrouin. Based in Montréal, he published several recordings, including Offrandes Vodouesques, a cycle of 24 songs by Werner Jaegerhuber (1900-1953), premiered with soprano Chantal Lavigne. With a grant from the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Canada Council for the Arts, he released Vibrations, a disc dedicated to his best piano works. Gede Nibo, his variations on a theme by Ludovic Lamothe (1882-1953), followed. He is the founder and leader of Makaya, a Creole Jazz quintet nominated for the TD Grand Jazz Award. In 2021, his suite Traces was selected for a creation by the National Ballet of Canada, and the Tulsa Opera in Oklahoma premiered two of his songs on poems by Marie-Ange Jolicœur.

Appreciated for their profound originality, instrumental and vocal works from his catalogue have already been performed in the Americas and Europe. "The clear and bare note brought back to its source, the country lightness or the growling striking, the art of groove or intimate elegance on a few touches: David Bontemps draws a barrier-free universe by sailing as well on the tunes of the soil and voodoo songs as on jazz or western or Haitian art music. Inspiration is abundant...". Yves Bernard, Le Devoir.



FAUBERT BOLIVAR

dramaturge / playwright

Poète, dramaturge, comédien et entrepreneur culturel, Faubert Bolivar est toujours attentif et sensible aux problèmes de son temps et particulièrement ceux de son pays d'origine. Au théâtre, ses œuvres, en plus de jouir d'un bel accueil du public, ont reçu de nombreux prix et distinctions : Prix Paulette Poujol-Oriol et Georges Corvington de la Fondation Lucienne Deschamps, Prix Marius Gottin d'ETC Caraïbe, Prix du meilleur texte dramatique de Textes En Paroles. Traduit en portugais du Brésil pour sa pièce *Mon ami Pierrot*, Faubert Bolivar a publié entre autres trois ouvrages fortement marqués par la poésie : *Lettre à tu et à toi* suivi de *Dérivée des Trottoirs* (Anibwé), *Une pierre est tombée, un homme est passé par là* (C3 Éditions), *Mémoires des maisons closes* (Le Temps des Cerises). Il est établi en Martinique où il enseigne la philosophie et où il dirige l'association artistique Balisaille.

A poet, playwright, actor and cultural entrepreneur, Faubert Bolivar is always attentive and sensitive to the problems of his time and especially those of his country of origin. At the theatre, his works, in addition to enjoying a beautiful reception of the public, have received many awards and distinctions: Paulette Poujol-Oriol and Georges Corvington Prize of the Lucienne Deschamps Foundation, Marius Gottin Prize of ETC Caraïbe, Best Lyric Drama Award of Textes En Paroles. Translated into Portuguese from Brazil for his play Mon ami Pierrot, Faubert Bolivar published, among others, three works strongly marked by poetry: Lettre à tu et à toi suivi de Sainte Dérivée des Trottoirs (Anibwé), Une pierre est tombée, un homme est passé par là (C3 Éditions), Mémoires des maisons closes (Le Temps des Cerises). He lives in Martinique where he teaches philosophy and is the director of the artistic association Balisaille.



SUZANNE TAFFOT

soprano

Décrite par la critique comme « une voix à suivre », la soprano Suzanne Taffot se distingue par son timbre riche et coloré, son aisance sur scène et ses interprétations touchantes. Après avoir fait ses débuts avec l'Orchestre Métropolitain dans le *Requiem* de Fauré, Suzanne Taffot a participé à l'enregistrement du disque consacré aux mélodies et airs de Gershwin, avec la Sinfonia de Lanaudière sous la direction de Stéphane Laforest. Elle a également été soliste à l'Opéra de Montréal, l'Opéra de Québec, l'Opéra de Limoges, l'Opéra de Shenzhen en Chine, à la Philharmonie d'État de Košice en Slovaquie, au théâtre Gärtnerplatz de Munich où elle a remporté un vif succès en Mimi dans *La bohème* (Puccini). Elle a été soliste dans le *Requiem allemand* de Brahms avec l'Orchestre Métropolitain sous la direction du maestro Yannick Nézet-Séguin (concert qui a été nommé dans la catégorie Musique Romantique des Prix Opus 2022) et a brillamment interprété le rôle de la Cantatrice dans la première mondiale de l'opéra *Yourcenar - Une île de passions* composé par Éric Champagne et coproduit par l'Opéra de Montréal et l'Opéra de Québec. Plus récemment, Suzanne a interprété avec brio le rôle de Dzifa dans la création mondiale de l'opéra *Of the Sea* avec la compagnie Tapestry Opera à Toronto, rôle pour lequel elle a été nommée dans la catégorie Performances exceptionnelles par les Dora Academy Awards en 2023. Suzanne Taffot est titulaire d'une maîtrise en chant classique de l'Université de Montréal et étudie sous la direction d'Adrienne Savoie.

Described by critics as "a voice to watch", soprano Suzanne Taffot is distinguished by her rich and colorful tone, her ease on stage and her moving interpretations. After making her debut with Orchestre Métropolitain in Fauré's Requiem, Suzanne Taffot took part in the recording of the melodies and arias of Gershwin, with the Sinfonia de Lanaudière under the direction of Stéphane Laforest. She has also been a soloist at the Opéra de Québec, the Opéra de Limoges, the Shenzhen Opera in China, the Košice State Philharmonic in Slovakia, and the Gärtnerplatz Theatre in Munich where she was a great success as Mimi in La bohème (Puccini). Suzanne Taffot was a soloist in Brahms' German Requiem with the Orchestre Métropolitain under the direction of maestro Yannick Nézet-Séguin (a concert nominated in the Romantic Music category of the Prix Opus) and she brilliantly interpreted the role of the Cantatrice in the world premiere of the opera Yourcenar - Une île de passions, composed by Éric Champagne and coproduced by the Opéra de Montréal and the Opéra de Québec. Most recently, Suzanne brilliantly performed Dzifa in the world premiere of the opera Of The Sea with Tapestry Opera in Toronto, a role for which she was nominated in the Outstanding Performance category by the Dora Academy Awards in 2023. Suzanne Taffot holds a Master's degree in Vocal Performance from the University of Montréal and studies under the direction of Adrienne Savoie.



© Brent Calis

CATHERINE DANIEL

mezzo-soprano

Parmi les faits saillants de sa carrière, Catherine Daniel a chanté Emelda Griffiths dans l'opéra *Champion* de Terence Blanchard, lauréat d'un prix Grammy, à l'Opéra de Montréal. Elle a fait ses débuts dans le rôle de Clytemnestre dans *Elektra* de Richard Strauss au Edmonton Opera, interprété Elisabetta dans *Maria Stuarda* de Donizetti à l'Opéra de Knoxville, et a chanté pour la première fois au Carnegie Hall en tant que soliste dans *La Messe en temps de guerre* de Haydn. Catherine Daniel a fait ses débuts à l'Opéra de Tampa dans le rôle-titre de *Carmen* en 2020, ainsi que dans le rôle de Katie Ellen dans l'opéra *Omar* par Rhiannon Giddens et Michael Abels, lauréat d'un prix Pulitzer, au Festival de Spoleto en 2022. Elle a depuis repris le rôle deux fois : chez Carolina Performing Arts Center à Chapel Hill, puis avec le Boston Lyric Opera en 2023. Catherine a chanté dans deux premières mondiales en 2023 : *La Flambeau* de David Bontemps et *Pomegranate* de Kye Marshall qui coïncide avec ses débuts à la Canadian Opera Company. Elle attend avec impatience des projets majeurs à l'étranger au cours de la saison à venir.

Catherine Daniel a étudié le chant avec la soprano colorature Tracy Dahl à l'Université du Manitoba. Membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, puis du Opera Studio Nederland d'Amsterdam, elle a terminé sa maîtrise en interprétation vocale avec le ténor canadien John Tessier.

Career highlights for Ms. Daniel include: singing Emelda Griffiths in Grammy award-winner Terence Blanchard's opera Champion with l'Opéra de Montréal, debuting Klytemnestra in Edmonton Opera's production of Elektra by Richard Strauss, singing Elisabetta in Knoxville Opera's production of Donizetti's Maria Stuarda, and debuting at Carnegie Hall as a soloist in Haydn's Mass in Time of War. Ms. Daniel made her Opera Tampa debut in Carmen singing the title role in 2020. Catherine debuted the role of Katie Ellen in the Pulitzer Prize winning opera Omar by Rhiannon Giddens and Michael Abels at the Spoleto Festival in 2022. She has since reprised the role twice: at the Carolina Performing Arts Center in Chapel Hill and with the Boston Lyric Opera in 2023. Catherine sang in two world premieres in 2023: La Flambeau by David Bontemps and Pomegranate by Kye Marshall. The later was her Canadian Opera Company debut. Ms. Daniel looks forward to major projects overseas in the upcoming season.

Ms. Daniel studied voice with coloratura soprano Tracy Dahl at the University of Manitoba. She was a member of the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, and later became a member of the Opera Studio Nederland in Amsterdam. Catherine recently completed her Master's in Vocal Performance with Canadian tenor John Tessier.



PAUL WILLIAMSON

ténor / tenor

Originaire de la Jamaïque, le ténor spinto canadien Paul Williamson s'est produit avec l'Opéra d'York (Toronto), chantant Manrico dans *Il trovatore* de Verdi en 2013 et Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti en 2014. Il a fait ses débuts au Carnegie Hall en tant que ténor soliste dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le New York Festival Orchestra en décembre 2013, puis s'est de nouveau produit au Carnegie Hall en mars 2014 en tant que ténor soliste dans le *Requiem* de Mozart et la *Fantaisie Chorale* de Beethoven.

En 2017, il est apparu en tant que Beppe dans une production indépendante de *Pagliacci* de Leoncavallo, puis a joué le rôle du Scribe dans *La Khovanchchina* de Moussorgski avec Opera In Concert. En mars 2018, il a fait ses débuts au Southern Ontario Lyric Opera (SOLO) dans le rôle de Rinuccio dans la production de *Gianni Schicchi* de Puccini. Paul a joué en 2022 le rôle d'Aegisthe dans l'opéra *Elektra* de Richard Strauss à la Powerhouse Opera de Toronto. En 2022, Paul a joué le rôle de Charles Thompson dans l'opéra *The Bells of Baddeck* de Dean Burry, sur un livret de Lorna MacDonald. En 2023 il a chanté le rôle de Yaakaar dans l'opéra *Of the Sea*, de Ian Cusson, une coproduction du Tapestry Opera et de l'Obsidian Theatre.

Jamaican-born Canadian spinto tenor Paul Williamson has appeared with Opera York (Toronto), singing Manrico in Verdi's Il trovatore in 2013 and Edgardo in Donizetti's Lucia di Lammermoor in 2014. He made his debut at Carnegie Hall as tenor soloist in Beethoven's Ninth Symphony with the New York Festival Orchestra in 2013 and again appeared at Carnegie Hall in 2014 as tenor soloist in Mozart's Requiem, and Beethoven's Choral Fantasy.

In 2017, he appeared as Beppe in an independently staged production of Leoncavallo's Pagliacci. In May 2017, he appeared as the Scrivener in Khovanshchina by Mussorgsky with Opera In Concert, and in March 2018, he debuted at the Southern Ontario Lyric Opera (SOLO) as Rinuccio in their production of Puccini's Gianni Schicchi. Paul performed the role of Aegisth in Richard Strauss opera Elektra with Powerhouse Opera, a small independent opera company in Toronto, in 2022. In 2022, Paul played the role of Charles Thompson, in the opera The Bells of Baddeck, by Dean Burry on a libretto by Lorna MacDonald. In 2023, Paul played the role of Yaakaar in the opera Of the Sea by Ian Cusson, a collaborative production by Tapestry Opera and Obsidian Theatre.



BRANDON COLEMAN

baryton-basse / bass-baritone

Brandon Coleman est un baryton-basse américain connu pour ses prestations à l'opéra, aux concerts, au théâtre et au cinéma. Avec une carrière s'étendant sur plus d'une décennie, Coleman s'est régulièrement produit dans des opéras et des salles de concert dans le monde entier, avec succès et reconnaissances internationales. *Opera News* a loué « sa coloration vocale exotique » tandis que *Classical Singer Magazine* souligne que « ... sa merveilleuse résonance est ce à quoi toute jeune basse aspire. » Pour n'en citer que quelques-uns, il s'est produit au : Hawaii Opera, Kentucky Opera, Utah Opera Festival, Opera New Jersey, Sarasota Opera, Tuscia Operafestival, Opera North, Toledo Opera, Central City Opera, Opera on the James, Tri-Cities Opera, Chautauqua Opera et au Syracuse Opera. Brandon Coleman a fait ses débuts en Allemagne dans le rôle de Mutter dans *Die sieben Todsünden* à l'Opéra de Stuttgart en 2020, et a fait ses débuts au Metropolitan Opera en 2023 dans le rôle de Garvey Preacher dans *X: The Life and Times of Malcolm X*.

Brandon Coleman is an American bass-baritone known for performances in opera, concerts, theatre and film. With a career spanning longer than a decade, Coleman regularly performs in opera houses and concert halls worldwide, receiving international acclaim and recognition. Opera News praised him for his "exotic vocal coloring" while Classical Singer Magazine wrote "[H]is wonderful resonance is what every young bass strives for." He has performed with Hawaii Opera, Kentucky Opera, Utah Opera Festival, Opera New Jersey, Sarasota Opera, Tuscia Operafestival, Opera North, Toledo Opera, Central City Opera, Opera on the James, Tri-Cities Opera, Chautauqua Opera, and Syracuse Opera just to name a few. Brandon Coleman made his German debut in the role of Mutter in Die sieben Todsünden at the Stuttgart Opera in 2020 and made his Metropolitan Opera debut in 2023 as Garvey Preacher in X: The Life and Times of Malcolm X.



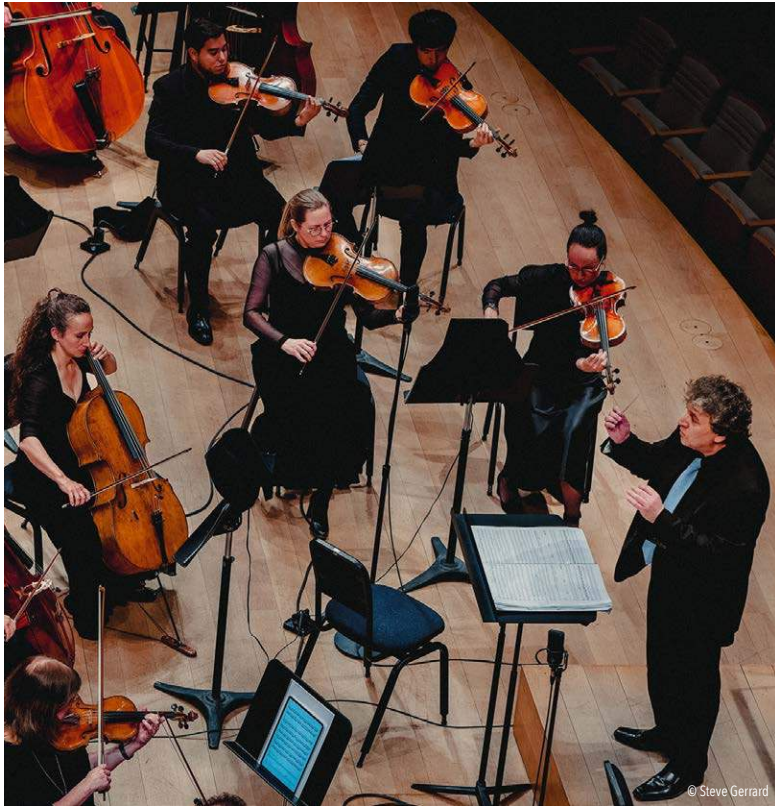
© Bob Hatcher

ALAIN TRUDEL

chef d'orchestre / conductor

Directeur artistique du Toledo Symphony (États-Unis) et de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (Québec), Alain Trudel fut huit fois finaliste aux prix Juno, finaliste pour un Emmy Award et nommé, en 2019, chevalier de l'Ordre du Québec. Il est aussi directeur artistique de l'Orchestre de l'Académie nationale du Canada et du Brott Music Festival, le plus grand festival orchestral du Canada. Alain Trudel fut de 2006 à 2022 directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval, emmenant cette formation vers de nouveaux sommets artistiques et une stabilité financière. Il a dirigé tous les grands orchestres du Canada, ainsi que des orchestres au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Italie, en Suède, au Brésil, en Russie, au Japon, à Hong Kong, en Malaisie et en Amérique latine. Il a collaboré avec de nombreux artistes de renom tel que Yo-Yo Ma, Herbie Hancock, Midori, Pinchas Zukermann et Branford Marsalis. Régulièrement invité par l'Opéra de Montréal, il y dirige la première mondiale de la version opératique de *Another Brick in the Wall*. Trudel dirige également des opéras à Cincinnati, Détroit, Québec et Toronto. D'abord connu du public comme « le Jascha Heifetz du trombone » (*Le Monde de la musique*), il s'est produit en tant que soliste à travers le monde et a reçu le prestigieux prix de l'association internationale des trombonistes pour son extraordinaire contribution. Yamaha international distribue internationalement une embouchure portant son nom. Trudel est également un compositeur respecté et joué à travers l'Amérique et en Asie. Il est récipiendaire de nombreux prix dont le Choc de l'année du monde de la musique, le Grand prix de l'Académie Charles-Cros, le Prix Virginia-Parker et une médaille du jubilé de la reine d'Angleterre.

Eight-time Juno nominated and Emmy nominated, Music Director of the Toledo Symphony (United States) and of l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (Quebec), Alain Trudel was made a Knight of the National Order of Quebec in 2019. He is also Music Director of the National Academy Orchestra of Canada and the Brott music Festival, the most important orchestral festival in Canada. From 2006 to 2022 Trudel was music director of the Orchestre symphonique de Laval, taking the organization to new artistic heights and financial stability. Trudel has conducted every major orchestra in Canada as well as orchestras in the United Kingdom, United States, Sweden, Brazil, Italy, Russia, Japan, Hong Kong, Malaysia and Latin America. He has collaborated with many renowned artists such as Yo-Yo Ma, Herbie Hancock, Midori, Pinchas Zukermann and Branford Marsalis. He has been a regular guest with the Opéra de Montréal where he conducted the premiere of the operatic version of Another Brick in The Wall as well as leading operas in Cincinnati, Detroit, Québec and Toronto. Hailed as "the Jascha Heifetz of the trombone" (Le Monde de la musique) Alain Trudel is also one of the world's most respected and renowned trombonists. In 2018 he was awarded the prestigious International Trombone Association Award for his outstanding contribution. A Yamaha artist for the last three decades the company has internationally distributed the Alain Trudel mouthpiece designed with his specifications. Trudel is also an accomplished composer with commissions and premieres in America and Asia. He is the recipient of numerous awards and honours, among them the Choc de l'année du monde de la musique, Grand prix de l'Académie Charles-Cros, the Virginia Parker Prize and a Jubilee medal from the Queen of England.



ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL

Fondé en 1939 par Alexander et Lotte Brott, l'Orchestre classique de Montréal (OCM) est l'un des orchestres de chambre les mieux établis au Canada, ayant réalisé de nombreuses tournées sur les cinq continents, de multiples enregistrements et des apparitions régulières à la radio et à la télévision. L'OCM est un ensemble dynamique, innovateur et flexible composé des meilleurs musiciens professionnels de Montréal, qui présente des concerts à la programmation éclectique dans une atmosphère chaleureuse et accueillante. Maintenant sous la direction artistique du maestro Jacques Lacombe, l'OCM est un leader dans sa longue tradition de promotion des compositeurs et solistes canadiens, québécois et autochtones.

Founded in 1939 by Alexander and Lotte Brott, the Orchestre classique de Montréal (OCM) is one of Canada's most established chamber orchestras, boasting tours to five continents, several recordings, and regular appearances on radio and television. The OCM is a vibrant, innovative, and flexible ensemble of the city's top professional musicians, performing concerts featuring eclectic programming and a warm and welcoming in-hall experience. Now under the artistic leadership of maestro Jacques Lacombe, the OCM is a leader with a long history in championing Canadian, Quebec and Indigenous composers and soloists.

ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL
LES MUSICIENS / THE MUSICIANS

Premiers violons / First violins

MARC DJOKIC violon solo / *concertmaster*
ANA DROBAC violon solo associé / *associate concertmaster*
MARIANNE DI TOMASO
TANYA CHARLES IVENIUK

Deuxièmes violons / Second Violins

VERONICA THOMAS solo / *principal*
ÉLISE LORTIE
SOLANGE BOUCHARD
EWA SAS

Altos / Violas

ANNIE PARENT solo / *principal*
ONYOU LEE
SAMUEL HOGUE

Violoncelles / Cellos

CHLOÉ DOMINGUEZ solo / *principal*
ÉLISABETH DUBÉ
FRANÇOIS TOUTANT

Contrebasses / Double Basses

ÉTIENNE LAFRANCE solo / *principal*
GABRIEL GARABINI SAKAMOTO

Percussions

CATHERINE VARVARO

Marc Djokic joue sur un violon / *plays a violin* Pietro Guarneri de Venise, 1740.

Ana Drobac joue sur un violon / *plays a violin* Jean-Baptiste Vuillaume, 1853.*

Marianne Di Tomaso joue sur un violon / *plays a violin* Nicolas Lupot, Orléans, c. 1788.*

Ewa Sas joue sur un violon / *plays a violin* Gerolamo Trucco, c. 1835.*

Annie Parent joue sur un alto / *plays a viola* Giovanni Battista Guadagnini, Turin, c. 1773-78.*

* Gracieusement mis à disposition par la compagnie CANIMEX Inc. / *Graciously provided by the company CANIMEX Inc.*

SYNOPSIS

OUVERTURE | Musique instrumentale.

L'action a lieu dans un salon où l'on trouve une horloge, une bibliothèque, un secrétaire et un sofa.

TABLEAU 1 | Obsédé par la « Res Publica », Monsieur travaille un discours qu'il doit prononcer sur les vertus de la République. Madame, aux prises avec ses tourments intérieurs, lui sert le café tout en conversant avec sa défunte mère.

TABLEAU 2 | Irrité du retard de Mademoiselle (la bonne) à son premier jour d'emploi, Monsieur la sermonne sur la ponctualité et les valeurs de la République. Il tombe sous le charme de Mademoiselle qui révèle que la bague qu'elle porte est le signe de son engagement envers son esprit protecteur : Ogou¹ La Flambeau. La ridiculisant, Monsieur lui somme de faire briller la maison « du matin jusqu'au soir ».

TABLEAU 3 | Mademoiselle fait le ménage. Quoiqu'heureuse de gagner son pain et de subvenir aux besoins de sa mère, elle sent ses droits et sa dignité menacés par l'ambiance de la maison. Elle partage avec Madame une mutuelle commiseration. Mademoiselle invoque le courage d'Ogou, « car la misère est une guerre ».

TABLEAU 4 | Répétant le discours devant consacrer sa gloire, Monsieur est interrompu par Mademoiselle éplorée à qui « on a volé sa bague ». La consolant, Monsieur lui déclare sa flamme. Elle s'y oppose mais ne parvient pas à échapper à la fatalité : Monsieur la viole sur le sofa et prévient qu'elle sera « plus civilisée la prochaine fois ». Elle fuit la maison, suppliée par Madame de ne pas l'abandonner.

TABLEAU 5 | Monsieur est visité de nuit par un parfait inconnu : L'Homme, prêtre du culte ancestral, venu « au nom de la société La Flambeau pour le juger ». À l'issue d'un procès surréal, Monsieur avoue son crime et est condamné à devenir un zombi au service de Mademoiselle et de la communauté.

TABLEAU 6 | Sur le corps inerte de Monsieur gisant sur le sofa, Madame place divers objets (dont une mystérieuse bague) témoins du passé trouble de son défunt mari. Madame n'entend plus la voix de sa mère et se décide à fuir la maison.

TABLEAU 7 | Mère d'un fils né du viol, Mademoiselle est hantée par le souvenir de Madame. Zombi dépourvu de volonté et libéré de ses démons, Monsieur rassemble les livres de sa bibliothèque qui seront offerts aux gens du quartier.

¹ Ogou est une divinité dans la mythologie Yoruba et dans le Vodou haïtien. Patron des forgerons, il est associé à la justice et à la guerre. Ogou est également un état au Nigéria actuel.

SYNOPSIS

OUVERTURE | Instrumental music.

The action takes place in a living room with a clock, a bookcase, a secretary desk and a sofa.

SCENE 1 | Obsessed with the "Res Publica", Monsieur is working on a speech about the Republic that he is about to give. Madame, who has a tormented soul, serves him coffee and converses with her dead mother.

SCENE 2 | Monsieur is annoyed at Mademoiselle (the housekeeper) for being late on her first day of work. He lectures her on the virtues of punctuality and the Republic. He becomes enamoured with Mademoiselle, who reveals that the ring she wears signals her devotion to Ogou² La Flambeau, her guardian spirit. Ridiculing her, Monsieur orders her to keep the house spotless "from morning till night."

SCENE 3 | Mademoiselle is doing housework. Although she is happy to be earning a living and provide for her mother, she senses that her rights and dignity are under threat in the house. Madame and Mademoiselle console each other. Mademoiselle calls upon Ogou for courage, "because misery is a war."

SCENE 4 | Rehearsing his self-glorifying speech, Monsieur is interrupted by a distraught Mademoiselle, who reveals that "someone has stolen her ring." Reassuring her, Monsieur declares his love for her. She rebukes him but cannot escape. Monsieur rapes her on the sofa, cautioning her to be "more civilized next time." She flees the house, as Madame begs her not to leave.

SCENE 5 | Monsieur is paid a late-night visit by a stranger: L'Homme, a priest of the ancestral cult, who has come "on behalf of the La Flambeau Society to pass judgment on him." A surreal trial ensues and Monsieur confesses his crime, then is condemned to become a zombie, at the service of Mademoiselle and the community.

SCENE 6 | On Monsieur's inert body lying on the sofa, Madame places various objects (including a mysterious ring) witnessing her late husband's troubled past. Madame no longer hears her mother's voice and decides to flee the house.

SCENE 7 | Mother of the rape-born son, Mademoiselle is haunted by the memory of Madame. Zombie devoid of will and freed of his demons, Monsieur collects the books of his bookcase that will be offered to the people of the neighborhood.

² Ogou is a deity in Yoruba mythology and Haitian Vodou. Revered among blacksmiths, he is associated with justice and war. Ogou is also a state in present-day Nigeria.

L'opéra de David Bontemps, *La Flambeau*, s'inspire d'une œuvre de Faubert Bolivar, dramaturge haïtien dont la pièce a reçu le Prix spécial Deschamps 2013. Le dramaturge et le compositeur, qui se sont fréquentés à l'École de droit en Haïti, expriment dans cette œuvre leur préoccupation face au règne de l'impunité qui résulte de l'absence de justice dans leur pays d'origine.

De leur posture intellectuelle provient l'intrigue de cette œuvre dénonciatrice des travers d'une société qui préfère le paraître à l'être, la force à la conciliation, la fourberie à la probité. Mais la culture, comme la nature, ayant horreur du vide, le creux de justice est suppléé par l'imaginaire mythologique source d'ailleurs des emblèmes de toute loi. Ainsi, Ogu La Flambeau, esprit du feu, forgeron de la balance de l'équité et du glaive du châtement dans la religion ancestrale des Haïtiens, s'insurge dans le quotidien des humains pour protéger et punir. Tel se décrit l'arrière-plan philosophique de l'opéra de Bontemps.

La Flambeau est donc une œuvre originale et forte qui se situe dans la lignée dramatique de ces chefs-d'œuvre de l'opéra que sont *La flûte enchantée* et *Don Giovanni* de Mozart, *Parsifal* de Wagner et *Faust* de Gounod d'après un drame de Goethe qui empruntent leurs symboles de justice à la franc-maçonnerie, à l'héliopolitisme de l'Égypte ancienne, au brahmanisme hindou ou aux rituels celtiques. Chez Stravinsky même, *L'histoire du soldat*, sur un livret de Ramuz, met en scène l'anti-héros qui, en échange de puissance et de richesse, vend son âme au diable sans prévoir le jour où, de retour au village natal, il ne serait plus reconnu par les siens... Il reste emprisonné en lui-même, zombifié en quelque sorte, sous les sarcasmes de son corrupteur. *La Flambeau*, en revanche, s'achève sur une allégorie de la réparation car le zombi accomplit des tâches communautaires pour racheter son crime.

Du point de vue musical, l'œuvre de Bontemps adopte le style ascétique de l'opéra de chambre : les quatre personnages s'expriment en une langue mélodique sans fioriture, scandée au rythme de la parole ; un seul acte divisé en sept tableaux ; un orchestre à cordes soutenu par la légère percussion d'une paire de maracas ; un matériau motivique minimaliste oscillant à l'intérieur d'une échelle pentatonique ; une prédominance de métriques binaires dont certaines à subdivision ternaire favorisent l'évocation des danses rituelles du vaudou comme le yanvalou, le nago, le kongo. Ces superpositions de valeurs rythmiques antagoniques, en plus d'illustrer les traits syncopés des héritages sonores africains, participent de l'expression angoissante, narcissique et sarcastique de ce drame musical.

© Claude Dauphin 2023
Musicologue
Professeur émérite, UQAM

David Bontemps' opera, La Flambeau, is based on the play of the same name by Haitian writer Faubert Bolivar that won the Prix spécial Deschamps 2013. The playwright and the composer, who had been in law school in Haiti together, express in this work their concern with the reign of impunity resulting from the absence of justice in their country of origin.

From this intellectual stance springs the intrigue of this socially committed work that criticizes the shortcomings of a society that values appearances over reality, force over reconciliation, and deceit over integrity. But culture, as with nature, abhors a vacuum, and the empty legal system is substituted with mythological symbols of all-encompassing law. In this way, Ogu La Flambeau, the god of fire and blacksmith of the scale of justice and the sword of punishment in the ancestral religion of the Haitian people, intervenes in the daily lives of humans to protect and punish. This is the philosophical context of Bontemps' opera.

La Flambeau is therefore an original and powerful work that follows in the same lineage as operatic masterpieces such as Mozart's The Magic Flute and Don Giovanni, Wagner's Parsifal and Gounod's Faust (based on Goethe's drama) that use symbols of justice inspired by Freemasonry, Heliopolitanism (from Ancient Egypt), Hindu Brahmanism or Celtic rituals. Stravinsky himself in Tale of the Soldier (libretto by Ramuz), tells the story of an anti-hero who, in exchange for power and wealth, sells his soul to the devil without realizing that the day he returned to his hometown, he would not be recognized by his friends and family. He remains imprisoned inside himself, a sort of zombie, as his diabolical tormentor sarcastically observes. La Flambeau, on the other hand, ends with an allegory of reparation since the zombie redeems himself through community service.

From a musical point of view, Bontemps' work adopts the ascetic style of chamber opera: the four characters express themselves in a melodic language without embellishment, chanted to the rhythm of speech; a single act divided into seven scenes; a string orchestra accompanied by the light percussion of a pair of maracas; minimalist motivic sounds vibrating within a pentatonic scale; a predominance of binary metrics with various ternary subdivisions to help evoke ritual vodou dances, such as yanvalou, nago, kongo. These superpositions of antagonistic rhythms, in addition to illustrating the syncopated features of African sounds, add to the frightening, narcissist and sarcastic expression of this musical drama.

© Claude Dauphin 2023
Musicologist
Professor Emeritus, UQAM
Translated by Colleen Mason

[CD1]

OUVERTURE

1. Orchestre

TABLEAU 1 (MONSIEUR, MADAME)

Décor : un salon avec une bibliothèque, un secrétaire, une horloge et un sofa.

Monsieur prépare un discours et prend des notes.

MONSIEUR

2. Res. Publica. Res. Res.
Res. Publica. Publica.
Est public ce qui est à tous. À toi, à lui, à nous :
aux charbonniers, aux horlogers, aux paysans,
aux dirigeants, aux mal logés, aux présidents.
Res. Publica.
Voudra-t-on faire une société
dans le dos de la Res Publica ?
Cette société, je la vois livrée aux flammes,
jetée en pâture aux chiens,
aux oiseaux de sombre augure, disparaître.
Soyons républicains ! Tous pour la République !
Notre République.
Car elle est à nous ! Car nous sommes à Elle !
Nous ouvriers, cadres, banquiers, pêcheurs, artistes,
pauvres ou riches,
hommes et femmes, grands, vieux, petits.
Res Publica.
(Parlé :) Ô, citoyens, que la République jette sur nous
sa lumière !

OVERTURE

Orchestra

SCENE 1 (MONSIEUR, MADAME)

Decor: a living room with a bookcase, a secretary desk, a clock and a sofa.

Monsieur is preparing a speech and taking notes.

MONSIEUR

- Res. Publica. Res. Res.
Res. Publica. Publica.
What belongs to all is public. To you, to him, to us:
to the coalmen, to the watchmakers, to the peasants,
to the leaders, to the poorly housed, to the presidents.
Res. Publica.
Do we want to build a society
without the Res Publica ?
This society, I see it left to the flames,
thrown out to pasture to dogs,
to the birds of bad omen, disappearing.
Let us be republicans! All for the Republic!
Our Republic.
For it is ours! For we are Hers!
We: workers, managers, bankers, fishermen, artists,
poor or rich,
men and women, big, old, small.
Res Publica.
(Spoken :) O citizens, may the Republic cast its light upon us!*

*Monsieur arrête de noter.
Entre Madame qui apporte un café.*

MONSIEUR

3. Le café !

MADAME

Tu sais qui j'ai vu ?

MONSIEUR

Qui ?

MADAME

Pour une surprise...

MONSIEUR

Quoi ?

MADAME

Il était ici.

MONSIEUR

Où ?

MADAME

Ici même !

MONSIEUR

Ici ?

MADAME

Dans ma chambre...

MONSIEUR

Quoi ? Qui ?

MADAME

D'abord, c'était une surprise...

*Monsieur stops writing.
Madame enters with coffee.*

MONSIEUR

The coffee!

MADAME

You know who I saw?

MONSIEUR

Who?

MADAME

For a surprise...

MONSIEUR

What?

MADAME

He was here.

MONSIEUR

Where?

MADAME

Right here!

MONSIEUR

Here?

MADAME

In my room...

MONSIEUR

What? Who?

MADAME

First, it was a surprise...

MONSIEUR

C'est-à-dire ?

MADAME

Puis, la joie de le revoir...

MONSIEUR

Mais qui ?

MADAME

Je voudrais tant qu'il revienne.

MONSIEUR

Réponds-moi !

MADAME

Il me manque tellement.

MONSIEUR

Réponds-moi !

MADAME

4. Ce qui m'attriste, c'est de me rendre compte que je l'aurais oublié s'il n'était pas revenu. Je me demande comment j'ai fait pour vivre si longtemps sans sa présence ? Comment je vis, dis-moi ?

MONSIEUR

Mais, qui donc était ici ? Toi, dis-moi de quoi tu parles !

MADAME

C'est comme si j'étais morte. Souvent le matin j'ouvre les yeux, je regarde longtemps. Longtemps.

Puis je me dis en moi-même :

est-ce la mort ou est-ce la vie ?

Sais-tu toi ? Ces choses-là ? Dis-moi ?

MONSIEUR

Meaning ?

MADAME

Then the joy of seeing him again...

MONSIEUR

But who ?

MADAME

I wish he would come back.

MONSIEUR

Answer me!

MADAME

I miss him so much.

MONSIEUR

Answer me!

MADAME

What saddens me is to realize that I would have forgotten him if he hadn't come back.

I wonder how I have lived

so long without his presence?

Tell me, how do I live?

MONSIEUR

But who was here? Tell me what you are talking about!

MADAME

It is as if I were dead. Often in the morning I open my eyes, I stare for a longtime. A longtime.

Then I say to myself:

is it death or is it life?

Do you know? Of these things? Tell me?

MONSIEUR

Mais, qui donc était ici ? Toi, dis-moi de quoi tu parles !

MADAME

Après, je crois que je ne suis pas morte.

Car il est là, il est revenu.

Mais, et si c'est parce que je suis morte ?

Je suis perdue en moi-même :

est-ce la mort ou est-ce la vie ?

Sais-tu toi ? Ces choses-là ? Dis-moi ?

MONSIEUR

Mais, qui donc était ici ? Toi, dis-moi de quoi tu parles !

5. Je parle à Maman.

MONSIEUR

Qui ?

MADAME

Chut ! Maman me parle...

MONSIEUR

Quoi ?

MADAME

Maman, mets un sucre.

MONSIEUR

Merci Maman.

MADAME

Non, Maman. Pas ça.

MONSIEUR

Quel bon café !

MONSIEUR

But who was here? Tell me what you are talking about!

MADAME

But then, I do not think I am dead.

Because he is here, he is back.

But, what if it is because I am dead?

I am lost in myself:

is it death or is it life?

Do you know? Of these things? Tell me?

MONSIEUR

But who was here? Tell me what you are talking about!

MADAME

I am talking to Mom.

MONSIEUR

Who?

MADAME

Sh! Mom is talking to me...

MONSIEUR

What?

MADAME

Mom, put a sugar in.

MONSIEUR

Thank you Mom.

MADAME

No, Mom. Not that.

MONSIEUR

What a good coffee!

MADAME

Assieds-toi, Maman.

MONSIEUR

Merci !

MADAME

Merci ? Mais merci pourquoi ?

MONSIEUR

Merci à qui ?

MADAME

Ah, le café, le café ?

MONSIEUR

Mais qui ?

MADAME

Le café ! Le café !

MONSIEUR

Qui l'a fait ?

MADAME

Je te disais, Maman...

MONSIEUR

Qui l'a fait ?

(Parlé :) Ce café est bon et donne des idées.

Un instant Madame et Maman : je note.

Monsieur se remet à écrire.

6. La République, Res. Publica. Publica.
Une fois qu'elle a été consacrée, reconnue, instituée,

MADAME

Sit down, Mom.

MONSIEUR

Thank you!

MADAME

Thank you? But what for?

MONSIEUR

Thank you to whom?

MADAME

Ah, the coffee, the coffee?

MONSIEUR

But who?

MADAME

The coffee! The coffee!

MONSIEUR

Who made it?

MADAME

I told you, Mom...

MONSIEUR

Who made it?

(Spoken:) *This coffee is good and gives ideas.*

One moment Madame and Mom: I'm making a note.

Monsieur is writing again.

The Republic, Res. Publica. Publica.

Once it has been consecrated, recognized, instituted,

c'est une femme, aux yeux bandés,
la Justice au glaive tranchant,
tel le silex des premiers temps.
Oui ! Prenons garde ! Les privilèges, les passe-droits,
concussion, concupiscence, la corruption, et les abus.

MADAME

7. Mon mari n'était pas là.

MONSIEUR

Quoi ?

MADAME

Il est monté dans ma chambre.

MONSIEUR

Qui ?

MADAME

Je lui ai dit : « Mon oncle, depuis le temps ! »

Si tu le voyais.

MONSIEUR

Son oncle mort...

MADAME

Il n'a pas changé.

MONSIEUR

Sa mère morte...

MADAME

Ah ! la même moustache,

MONSIEUR

Ma femme

*she is a woman, blindfolded,
Justice with a sharp sword,
like the flint of prehistoric times.
Yes! Let us be careful! The privileges, the free passes,
bribery, lust, corruption, and abuse.*

MADAME

My husband was not there.

MONSIEUR

What?

MADAME

He went up to my room.

MONSIEUR

Who?

MADAME

I said to him, "Uncle, it has been so long!"

If you could see him.

MONSIEUR

Her dead uncle...

MADAME

He has not changed.

MONSIEUR

Her dead mother...

MADAME

Ah! the same mustache,

MONSIEUR

My wife

MADAME

Oui, et la même barbe,

MONSIEUR

parle

MADAME

et le même chapeau.

MONSIEUR

aux morts !

MADAME

T'en rappelles-tu ?

MONSIEUR

Parle aux morts !

MADAME

8. Comme il était près de la porte, je lui ai dit :

« Prends donc un café, mon oncle,
prends un café mon cher oncle. »

Mais, j'aurais dû lui proposer un coup de rhum,
un coup de rhum,
du rhum sec, un coup de rhum !
(*Elle rit.*) Bien sec !

MONSIEUR

Elle réveille les morts ! Elle donne à boire aux morts !

MADAME

Tu vois Maman, il aurait refusé le café, en me disant :
« Mets du rhum, verse du rhum ! » (*Elle rit.*) « Bien sec ! »
Comme en ce jour, cette fête où il a fait pleurer ce
pauvre garçon :
« Jamais de glaçons, dans mon verre, jamais ! »

MADAME

Yes, and the same beard,

MONSIEUR

speaks

MADAME

and the same hat.

MONSIEUR

to the dead!

MADAME

Do you remember that?

MONSIEUR

Speaks to the dead!

MADAME

As he was near the door, I said to him:

"Have a coffee, my uncle,
have a coffee, dear uncle."

But I should have offered him a shot of rum,
a shot of rum,
dry rum, a shot of rum!
(She laughs.) Very dry!

MONSIEUR

She awakens the dead! She offers drinks to the dead!

MADAME

You see, Mom, he would have refused coffee, saying to me:
"Rum, pour some rum!" (She laughs.) "Very dry!"
Just like that day, at that party where he made this poor
boy cry:
"Never ice in my glass, never!"

MONSIEUR

Un autre café chérie ! Un autre café chérie !

MADAME

Ne penses-tu pas que je devrais demander à mon mari
d'inviter mon oncle à parler
lors de sa conférence ? (*Elle rit.*)

MONSIEUR, outré, il crie :

QUOI ?

MADAME

Maman partons, nous avons bien ri aujourd'hui,
trop ri aujourd'hui.
Suis-je en vie ? Suis-je morte ? Dis-moi ?

Elle sert le café et sort.

MONSIEUR

Elle réveille les morts ! Elle donne à boire aux morts !

9. Je ferai trembler ces gens qui ont fait l'erreur
de m'inviter.

Ils ne sont pas si stupides car c'est un colloque sur
l'égalité républicaine.

Or qui n'a jamais trahi l'idée de la République ?

Qui ? Qui ? Moi !

Seulement trois petits jours, et je leur démontrerai
ce qu'est la...

Res. Publica. Res. Res.

Chose de tous et pour tous !

Chose à tous à donner au peuple :

l'amour, l'espérance, la charité !

Soyons républicains, tous pour la République !

MONSIEUR

Another coffee, my dear! Another coffee, my dear!

MADAME

Don't you think I should ask my husband
to invite my uncle to speak
at his conference? (She laughs.)

MONSIEUR, outraged, shouts:

WHAT?

MADAME

Let us go, Mom, we laughed well today,
laughed too much today.
Am I alive? Am I dead? Tell me?

She serves coffee and exits.

MONSIEUR

She awakens the dead! She offers drinks to the dead!

I will make those people who made the mistake of inviting
me tremble.

They are not that stupid because it is a conference on
republican equality.

Now, who has never betrayed the idea of the Republic?

Who? Who? Me!

Just three short days, and I will show them
what it is the...

Res. Publica. Res. Res.

A thing from all and for all!

A thing for all to give to the people:

love, hope, charity!

Let us be republicans, all for the Republic!

Nous ouvriers, cadres, banquiers, pêcheurs, artistes,
pauvres ou riches, hommes et femmes !
Et puis nos sœurs.
(Parlé :) Sinon, un jour le peuple demandera des
comptes. Et ce jour-là...

*We workers, managers, bankers, fishermen, artists,
poor or rich, men and women!
And then our sisters.
(Spoken :) If not, one day the people will demand
accountability. And on that day...*

TABLEAU 2 (MONSIEUR, MADEMOISELLE)

*Décor : idem.
Monsieur s'impatiente seul.*

MONSIEUR

- 10.** Je ne la vois pas. Pourtant elle est là.
Elle est là car elle est attendue à l'heure précise.
Onze minutes. Je le lui ai dit. Et pas qu'une fois :
chez moi, l'heure n'attend jamais.
Elle sait pourtant. Le respect du temps. Quatorze minutes :
je n'en puis plus vraiment !

On frappe. Monsieur ouvre. Mademoiselle entre.

MADemoISELLE

- 11.** Pardon Monsieur...

MONSIEUR, *il l'imitate en se moquant*
Pardon Monsieur.

MADemoISELLE

Le départ fut...

MONSIEUR

Le départ fut...

MADemoISELLE

Complicé...

MONSIEUR

Complicé...

MADemoISELLE

Les adieux...

SCENE 2 (MONSIEUR, MADEMOISELLE)

*Decor : idem.
Alone, Monsieur grows impatient.*

MONSIEUR

*I don't see her. Yet she is here. She is here because she is
expected at the precise time.
Eleven minutes. I told her that. And not just once:
at my home, time never waits.
Yet she knows. Respect for time. Fourteen minutes:
I really cannot take it anymore!*

Knock on the door. Monsieur opens. Mademoiselle enters.

MADemoISELLE

Sorry Monsieur...

MONSIEUR, *he imitates Mademoiselle mockingly*
Sorry Monsieur.

MADemoISELLE

The departure was...

MONSIEUR

The departure was...

MADemoISELLE

Complicated...

MONSIEUR

Complicated...

MADemoISELLE

The farewells...

MONSIEUR

Les adieux...

MADemoiselle

Et le transport...

MONSIEUR

Et le transport.

MADemoiselle

Ma maman...

MONSIEUR

Quoi encore ? (*Il s'énerve de plus en plus.*)

MADemoiselle

Elle a soixante-quinze ans, et je suis tout pour elle.

MONSIEUR

L'heure ! L'heure !

MADemoiselle

Elle a soixante-quinze ans, et je suis tout pour elle.

MONSIEUR

L'heure ! L'heure !

MADemoiselle

Pardon Monsieur...

MONSIEUR

L'heure !

MADemoiselle

Pardon Monsieur...

MONSIEUR

The farewells...

MADemoiselle

And the transportation...

MONSIEUR

And the transportation.

MADemoiselle

My mother...

MONSIEUR

What else? (He's getting more and more angry.)

MADemoiselle

She is seventy-five, and I am everything to her.

MONSIEUR

The time! The time!

MADemoiselle

She is seventy-five, and I am everything to her.

MONSIEUR

The time! The time!

MADemoiselle

Sorry Monsieur...

MONSIEUR

The time!

MADemoiselle

Sorry Monsieur...

MONSIEUR

L'heure !

MADemoiselle

Désolée...

MONSIEUR, il se calme

Bon, ça va.

MADemoiselle

Merci Monsieur...

MONSIEUR

Pour cette fois.

MADemoiselle

Merci Monsieur !

MONSIEUR

Dernière fois !

MADemoiselle

Oui, Monsieur.

MONSIEUR

Plus jamais !

MADemoiselle

Oui, Monsieur.

MONSIEUR

- 12.** Déjà un premier retard. Les choses ont mal commencé.
Et je te l'ai répété : je déteste les retards.
Sois dorénavant ponctuelle : Une question de respect.
(*Il lui montre l'horloge.*)
Regarde bien cette horloge : tout ici tourne autour d'elle !

MONSIEUR

The time!

MADemoiselle

I am sorry...

MONSIEUR, he calms down

All right.

MADemoiselle

Thank you Monsieur...

MONSIEUR

Just this time.

MADemoiselle

Thank you Monsieur!

MONSIEUR

The last time!

MADemoiselle

Yes, Monsieur.

MONSIEUR

Never again!

MADemoiselle

Yes, Monsieur.

MONSIEUR

- Already a first delay. Things are starting badly.
And I already told you: I hate delays.
Now be henceforth punctual: A matter of respect.
(He shows her the clock.)
Look at this clock: everything here revolves around it!*

(Air docte.)

Je n'ai qu'un Dieu, et je ne blasphème pas :
c'est cette horloge, le soleil de la maison.
Plus de retard, plus jamais, au grand jamais !
Suis cette horloge, le soleil de la maison.

(Il s'excite, air solennel.)

Ça, c'est la République ! Moi, que je glorifie !
Ça, c'est la République ! Moi, que je glorifie !

*Monsieur observe Mademoiselle et remarque ses mains.
Mademoiselle se cache alors les mains derrière le dos.
Monsieur s'approche peu à peu d'elle.*

MONSIEUR

13. Laisse voir tes mains ! Que caches-tu là ?

MADemoisELLE

Rien Monsieur...

MONSIEUR

Laisse voir tes mains ! Que caches-tu là ?

MADemoisELLE

Rien Monsieur...

Monsieur prend les mains de Mademoiselle.

MADemoisELLE

Pardon Monsieur...

MONSIEUR

Qu'est-ce que c'est ?

MADemoisELLE

Oh ! C'est ma bague.

(Scholarly air.)

*I have only one God, and I do not blaspheme:
it is this clock, the sun of the house.
No more delays, never and never again!
Follow this clock, the sun of the house.*

(He gets excited, solemn air.)

*That is the Republic! I glorify it!
That is the Republic! I glorify it!*

*Monsieur observes Mademoiselle and notices her hands.
Mademoiselle hides her hands behind her back.
Monsieur is getting closer to her.*

MONSIEUR

Let me see your hands! What are you hiding there?

MADemoisELLE

Nothing Monsieur...

MONSIEUR

Let me see your hands! What are you hiding there?

MADemoisELLE

Nothing Monsieur...

Monsieur takes Mademoiselle's hands.

MADemoisELLE

Pardon Monsieur...

MONSIEUR

What is this?

MADemoisELLE

Oh! That's my ring.

MONSIEUR

Qu'est-ce que c'est ?

MADemoisELLE

C'est ma bague.

MONSIEUR

Ah ! ta bague ?

MADemoisELLE

Elle est précieuse.

MONSIEUR

Elle est précieuse ?

MADemoisELLE

J'y tiens beaucoup.

MONSIEUR

Ça ne vaut rien !

MADemoisELLE

Mon bijou !

MONSIEUR

Quoi encore ?

MADemoisELLE, *timide, reprend ses mains*

Je tiens à ce bijou, parce qu'il me rassure.

MONSIEUR

Laisse voir tes mains ! Un simple bijou ! Qui ne vaut rien !

Que racontes-tu ?

MADemoisELLE, *moins timide*

C'est un engagement, avec Ogou La Flambeau !

MONSIEUR

What is this?

MADemoisELLE

That's my ring.

MONSIEUR

Ah! Your ring?

MADemoisELLE

It is precious.

MONSIEUR

Is it precious?

MADemoisELLE

It is very dear to me.

MONSIEUR

It worths nothing!

MADemoisELLE

My jewel!

MONSIEUR

What else?

MADemoisELLE, *shy, she withdraws her hands*

I care about this jewel, because it reassures me.

MONSIEUR

Let us see your hands! A simple jewel! Which is worthless!

What are you talking about?

MADemoisELLE, *less shy*

It's a commitment, with Ogou La Flambeau!

MONSIEUR

Laisse voir tes mains ! Un simple bijou ! Qui ne vaut rien !
Que racontes-tu ?

MADemoISELLE

Ogou La Flambeau, Il vous connaît, lui.
Je lui ai dit que je venais travailler ici !

MONSIEUR, professoral

Les esprits vaudou, et leurs nombreux noms !
Mademoiselle, on dit Le Flambeau.

MADemoISELLE

Ogou La Flambeau, Il vous connaît, lui.
Je lui ai dit que je venais travailler ici !

MONSIEUR

Les esprits vaudou, et leurs nombreux noms !
Pour ta gouverne, on dit Le Flambeau.

MADemoISELLE

C'est La Flambeau. Parrain Ogou,
l'engagement est avec lui.

MONSIEUR, il reprend les mains de Mademoiselle

Tes petites mains sont de vrais bijoux.
Je comprends pourquoi il semble jaloux.

MADemoISELLE, g n e mais passionn e

Ce bijou est toute ma vie, l'engagement n'a pas de prix.

MONSIEUR

Ton parrain Ogou semble tr s jaloux !
Et si tu perdais ton petit bijou ?

MONSIEUR

*Let us see your hands! A simple jewel! Which is worthless!
What are you talking about?*

MADemoISELLE

*Ogou La Flambeau, He knows you, him.
I told him I came to work here!*

MONSIEUR, professorial air

*Voodoo spirits and their many names!
Mademoiselle, it is called Le Flambeau.*

MADemoISELLE

*Ogou La Flambeau, He knows you, him.
I told him I came to work here!*

MONSIEUR

*Voodoo spirits and their many names!
For your information, it is called Le Flambeau.*

MADemoISELLE

*It's La Flambeau. Godfather Ogou,
the commitment is with him.*

MONSIEUR, he takes Mademoiselle's hands again

*Your little hands are real jewels.
I understand why he seems jealous.*

MADemoISELLE, embarrassed but passionate

This jewel is my life, commitment has no price.

MONSIEUR

*Your godfather Ogou seems very jealous!
What if you lost your little jewel?*

MADemoISELLE

Parrain Ogou, c'est mon serment, Parrain Ogou,
c'est pour la vie.

MONSIEUR, lâche les mains de Mademoiselle et montre l'horloge

- 14.** Plus que cette horloge, plus que le soleil de ma maison,
ma maison triste, ma maison vieille,
tu devras briller, et faire briller cette maison qui
cherche   vivre.

Rafraichis-la de ta jeunesse, du matin jusqu'au soir,
du lundi au lundi :
Mademoiselle brille ! Brille ! Brille ! Brille !

Monsieur se retire.

*Mademoiselle met un tablier et commence
  faire le ménage.*

MADemoISELLE

*Godfather Ogou, it is my oath, Godfather Ogou,
it is for life.*

MONSIEUR, he lets go of Mademoiselle's hands and shows the clock

*More than that clock, more than the sun of my house,
my sad house, my old house,
You must shine, and make this house shine so that
we may live.*

*Refresh it with your youth, from morning until evening,
from Monday to Monday:
Shine, Mademoiselle! Shine! Shine! Shine!*

Monsieur leaves.

Mademoiselle puts on an apron and starts cleaning.

TABLEAU 3
(MADEMOISELLE, MADAME)

Décor: idem.

Mademoiselle fait le ménage, elle chantonne à l'ouvrage.

MADEMOISELLE

- 15.** Madame n'est pas méchante, Monsieur est bien gentil, il se fâche facilement, mais c'est vite parti. Je ne suis pas ici depuis bien longtemps, mais j'aime ce travail, j'aime bien ces gens. Merci Parrain La Flambeau, Parrain, merci beaucoup ! Ce travail est un cadeau, merci Parrain Ogou. Je ne suis pas ici depuis bien longtemps, mais j'aime ce travail, j'aime bien ces gens. Merci Parrain La Flambeau, Parrain Ogou merci, Madame n'est pas méchante, Monsieur est bien gentil.

Elle chantonne. Mademoiselle arrête de travailler.

- 16.** Parrain Ogou, Ô La Flambeau, tu ne m'as pas abandonnée. Ce gagne-pain offrira bien de meilleurs temps à ma maman. Elle vivra des jours heureux, ses derniers jours seront plus bleus. Parrain Ogou, homme de feu, Toi La Flambeau, le valeureux. Donne ta foi, donne ta force, dans ce combat, dans cette forge. Car la misère est une guerre, car la misère est une guerre.
- 17.** (*Inquiète.*) J'ai parfois l'impression que dans cette maison, certains objets ont trop d'importance...

SCENE 3
(MADEMOISELLE, MADAME)

Décor: idem.

Mademoiselle does the cleaning, she sings at work.

MADEMOISELLE

Madame is not mean, Monsieur is kind, He gets angry easily, but it does not last for long. I have not been here long, But I like this job, I like these people. Thank you Godfather La Flambeau, Godfather, thank you very much! This work is a gift, thank you Godfather Ogou. I have not been here long, But I like this job, I like these people. Thank you Godfather La Flambeau, Godfather Ogou thank you, Madame is not mean, Monsieur is very kind.

She sings. Mademoiselle stops working.

Godfather Ogou, O La Flambeau, you have not forsaken me. This livelihood will give my mom a much better time. She will live happy days, her last days will be sunnier. Godfather Ogou, man of fire, You La Flambeau, the valiant one. Give your faith, give your strength, in this fight, in this forge. For misery is war, for misery is war.

(Worried.) In this house, I sometimes feel like that some objects have too much importance...

Mademoiselle se remet au travail.

Il y a dans la maison des objets importants, bien plus importants que tout, plus importants que moi. Et ce pot d'argile dans ma chambre, qui paraît plus chez lui que moi. Ce pot semble me dire qu'il vaut bien plus que moi ! Impossible de dormir, je le mets sous mon lit. Ah ! ce pot d'argile dans ma chambre, qui paraît bien monté pour moi !

Entre Madame.

MADAME

- 18.** Tu étais là ?

MADEMOISELLE

Bonjour Madame.

MADAME

Je t'ai cherchée partout.

MADEMOISELLE

Je balayais la cour.

MADAME

La maison est propre.

MADEMOISELLE

Merci, Madame.

MADAME

Te plais-tu chez nous ?

MADEMOISELLE

Oh, oui, Madame.

Mademoiselle gets back to work.

There are important objects in the house, more important than anything, more important than me. And that clay pot in my room, it seems more at home than I do. That pot seems to tell me that it is worth a lot more than me! I cannot sleep, I put it under my bed. Ah! this clay pot in my room, it belongs here more than I do!

Madame enters.

MADAME

You were here?

MADEMOISELLE

Good morning Madame.

MADAME

I have been looking all over for you.

MADEMOISELLE

I was sweeping the yard.

MADAME

The house is clean.

MADEMOISELLE

Thank you, Madame.

MADAME

Do you like living with us?

MADEMOISELLE

Oh, yes, Madame.

MADAME

Maman t'aime aussi.

(*Madame prend un livre dans la bibliothèque.*)

19. Que dois-je faire Maman ?

C'est comme si je n'avais personne,
ni quelqu'un, plus de famille, plus rien.

MADemoISELLE, *comprend que Madame ne s'adresse pas à elle et compatit*

Quelle tristesse que cette femme !

J'ai de la peine à la voir ainsi.

Suis-je ici pour veiller sur elle ? Parrain ?

MADAME

Pour moi cet homme a toujours été un démon,
dépourvu de cœur.

Mais que faire ? Car c'est trop dur, Ô Maman ?

MADemoISELLE

Quelle tristesse que cette femme !

J'ai de la peine à la voir ainsi.

Mademoiselle et Madame chantent ensemble.

Suis-je ici pour prendre soin d'elle ? Parrain ?

Quelle tristesse que cette femme !

J'ai de la peine à la voir ainsi.

Suis-je ici pour prendre soin d'elle ? Parrain ?

MADAME

Je n'ai plus rien, je n'ai plus personne, ni quelqu'un,
plus de famille... Ô Maman.

Est-ce la vie ? Ou est-ce la mort ?

Je n'ai plus rien, je n'ai plus personne, ni quelqu'un,
plus de famille... Maman.

MADAME

Mom loves you too.

(*Madame takes a book from the bookcase.*)

What should I do, Mom?

*It is like I have no one,
No one, no family, nothing.*

MADemoISELLE, *Mademoiselle understands that Madame is not speaking to her and sympathizes*

How sad that woman is!

I find it hard to see her like that.

Am I here to look after her? Godfather?

MADAME

*For me this man has always been a demon,
devoid of heart.*

But what to do? It is too hard, O Mom?

MADemoISELLE

How sad that woman is!

I find it hard to see her like that.

Mademoiselle and Madame sing together.

Am I here to look after her? Godfather?

How sad that woman is!

I find it hard to see her like that.

Am I here to look after her? Godfather?

MADAME

*I have nothing, I have nobody, I have no one,
no more family... O Mom.*

Is it life? Or is it death?

*I have nothing, I have no one, nor someone,
nor a family... Mom.*

Madame sort.

MADemoISELLE, *inquiète***20. J'ai parfois l'impression que dans cette maison,
une voix dit des choses dans la nuit.**

Mademoiselle se remet au travail.

Dans la nuit, une voix m'a troublée,

Dans la nuit, une voix s'est moquée :

Rien qu'un rond de ficelle, rien que du fer recourbé,

Ôte donc cette bague, car je ne puis patienter !

Dans la nuit, une voix m'a troublée,

Dans la nuit, une fois j'ai douté.

Rien qu'un rond de ficelle, rien que du fer recourbé,

Cette bague je l'aurai, et je te dominerai !

Dans la nuit, une voix m'a troublée,

Dans la nuit, elle m'a fait pleurer.

Affirmée, Mademoiselle arrête de travailler.

**21. Parrain Ogou, Ô La Flambeau,
tu ne dois pas m'abandonner.
Parrain Ogou, Ô La Flambeau,
pardonne-moi si j'ai douté.
Je l'ai juré : je défendrai
ce simple anneau qui est ton sceau.
Parrain Ogou, homme de feu,
Toi La Flambeau, le valeureux.
Donne ta foi, donne ta force,
dans ce combat, dans cette forge.
Car la misère est une guerre, car la misère est une guerre.**

Madame exits.

MADemoISELLE, *worried*

*In this house, I sometimes have the feeling
that a voice says things in the night.*

Mademoiselle gets back to work.

In the night, a voice troubled me,

In the night, a menacing laugh:

Nothing but a ball of string, nothing but bent iron,

Take off that ring, because I cannot wait!

In the night, a voice troubled me,

In the night, I once doubted.

Nothing but a ball of string, nothing but bent iron,

This ring I will have, and I will dominate you!

In the night, a voice troubled me,

In the night, it made me cry.

Reassured, Mademoiselle stops working.

*Godfather Ogou, O La Flambeau,
you must not abandon me.*

Godfather Ogou, O La Flambeau,

Forgive me if I doubted.

I have sworn: I will defend

this simple ring which is your seal.

Godfather Ogou, man of fire,

You La Flambeau, the valiant one.

Give your faith, give your strength,

in this fight, in this forge.

For misery is war, for misery is war.

TABLEAU 4

(MONSIEUR, MADEMOISELLE, MADAME)

Décor : idem. C'est la nuit.

Monsieur finalise son discours et répète ses gestes.

MONSIEUR

22. Dans la ferveur et la joie. Main. Cœur.
Dans l'enthousiasme et l'amour. Main. Cœur.
À la levée du grand jour... Marchons !
Jour de la République ! Marchons !
Puisqu'il est minuit passé, le grand jour est arrivé ! Demain :
Jour béni de la naissance car la République avance !
Demain ! Je triompherai ! Par la vérité !
Comme la révolution qui s'annonce : Marchons !
Tête haute. Poche gauche. Petite pause.
Au pied des marches. Cœur. Main !

Surgit Mademoiselle qui crie.

MADemoISELLE

23. Bague Ogou a ! Bague Ogou a ! Bague Ogou a !!³

MONSIEUR

Quoi, Mademoiselle ?

MADemoISELLE

L'avez-vous vue ?

MONSIEUR

Quoi, Mademoiselle ?

SCENE 4

(MONSIEUR, MADEMOISELLE, MADAME)

Décor : idem. It is night.

Monsieur completes his speech and repeats his gestures.

MONSIEUR

*In fervor and joy. Hand. Heart.
In enthusiasm and love. Hand. Heart.
At dawn of the big day... Let's march!
Day of the Republic! Let's march!
Since it is past midnight, the big day has arrived! Tomorrow:
The Republic is moving forward and will be born,
Tomorrow! I will triumph! By the truth!
Like the coming revolution: Let's march!
Head up. Left pocket. Small break.
At the foot of the steps. Heart. Hand!*

Mademoiselle comes up and screams.

MADemoISELLE

Bague Ogou a! Bague Ogou a! Bague Ogou a!!⁴

MONSIEUR

What is it, Mademoiselle?

MADemoISELLE

Have you seen it?

MONSIEUR

What is it, Mademoiselle?

MADemoISELLE

L'avez-vous vue ?

MONSIEUR

Quoi, Mademoiselle ?

MADemoISELLE

Où donc est-elle ?

MONSIEUR

On a volé ta bague ?

MADemoISELLE, Mademoiselle est en larmes

Oui...

J'étais prévenue. Il était venu : dans mon rêve Ogou m'a
pourtant avertie deux fois !

MONSIEUR

Quoi, Mademoiselle ? On a volé ta bague ?

MADemoISELLE

La troisième fois, Il ne parlait pas : Quand j'ai ouvert les
yeux, la bague n'était plus là !

Mademoiselle éclate en sanglots.

MONSIEUR

Quoi, Mademoiselle ? On a volé ta bague ?

Monsieur s'approche d'elle et la prend dans ses bras.

MADemoISELLE

J'ai peur, Monsieur...

MONSIEUR

Il ne faut pas...

MADemoISELLE

Have you seen it?

MONSIEUR

What is it, Mademoiselle?

MADemoISELLE

Where is it?

MONSIEUR

Did someone steal your ring?

MADemoISELLE, Mademoiselle is in tears

Yes...

*I was warned. He had come: in my dream Ogou warned
me twice!*

MONSIEUR

What, Mademoiselle? Did someone steal your ring?

MADemoISELLE

*The third time, He did not speak: When I opened my eyes,
the ring was no longer there!*

Mademoiselle bursts into tears.

MONSIEUR

What, Mademoiselle? Did someone steal your ring?

Monsieur approaches her and takes her in his arms.

MADemoISELLE

I am afraid, Monsieur...

MONSIEUR

You must not be...

³ Traduction : La bague d'Ogou ! La bague d'Ogou ! La bague d'Ogou !!

⁴ Translation: Ogou's ring! Ogou's ring! Ogou's ring!!

- MADEMOISELLE**
Monsieur, j'ai peur...
- MADEMOISELLE**
Monsieur, I am afraid...
- MONSIEUR**
Ne t'en fais pas... (*Monsieur console Mademoiselle dans ses bras. Pause. Monsieur commence à câliner Mademoiselle, interloquée puis terrifiée.*)
- MONSIEUR**
Do not worry... (Monsieur consoles Mademoiselle in his arms. Pause. Monsieur begins to caress Mademoiselle, she is bewildered then terrified.)
- 24.** Je t'aiderai à la retrouver.
I will help you find it.
- MADEMOISELLE**
Que faites-vous ?
- MADEMOISELLE**
What are you doing?
- MONSIEUR**
De bien plus beaux bijoux, je te donnerai.
- MONSIEUR**
I will give you far more beautiful jewels.
- MADEMOISELLE**
Monsieur, arrêtez...
- MADEMOISELLE**
Monsieur, stop...
- MONSIEUR**
Je ferai de toi une femme.
- MONSIEUR**
I will make you a woman.
- MADEMOISELLE**
Vous avez Madame...
- MADEMOISELLE**
You have Madame...
- MONSIEUR**
Je t'offrirai une vie de femme.
- MONSIEUR**
I will give you a woman's life.
- MADEMOISELLE**
Monsieur, lâchez-moi.
- MADEMOISELLE**
Monsieur, let me go.
- MONSIEUR, Monsieur a des gestes plus insistants**
Ma femme ne me fait plus vibrer.
- MONSIEUR, Monsieur has more insistent gestures**
My wife does not do it for me anymore.
- MADEMOISELLE**
Que faites-vous ?
- MADEMOISELLE**
What are you doing?
- MONSIEUR**
Ne comprends-tu donc pas que je vais t'aimer ?
- MONSIEUR**
Do not understand that I am going to love you?
- MADEMOISELLE**
Monsieur, arrêtez !
- MADEMOISELLE**
Monsieur, stop!
- MONSIEUR**
Je ferai de toi une femme.
- MONSIEUR**
I will make you a woman.
- MADEMOISELLE**
Vous avez Madame !
- MADEMOISELLE**
You have Madame!
- MONSIEUR**
Je t'offrirai une vie de femme.
- MONSIEUR**
I will give you a woman's life.
- MADEMOISELLE**
Monsieur, lâchez-moi !
(*Mademoiselle se dégage violemment. Monsieur la gifle.*)
- MADEMOISELLE**
Monsieur, let me go!
(Mademoiselle is pulling away violently. Monsieur slaps her.)
- 25.** (*Mademoiselle crie :*) Ah !!
(Mademoiselle shouts:) Ah!!
- MONSIEUR, Monsieur jette Mademoiselle sur le sofa,**
garde une main sur sa bouche
Oui ! Ferme-la ! Ouvre-les ! Ouvre-les !
(*Monsieur abuse de Mademoiselle.*)
Oui ! Ah ! Que c'est bon ! Ah ! C'est trop bon ! Trop bon !
(*Monsieur sort en s'adressant à Mademoiselle.*)
(*Parlé :*) Tu pleures ? La prochaine fois, tu te montreras plus civilisée.
- MONSIEUR, Monsieur throws Mademoiselle on the sofa,**
keeps one hand on her mouth
Yes! Shut up! Open them! Open them!
(Monsieur abuses Mademoiselle.)
Yes! Ah! How good! Ah it's too good! Too good!
(Monsieur goes out while speaking to Mademoiselle.)
(*Spoken:*) *Are you crying? Next time, you will behave more civilized.*
- MADEMOISELLE, Mademoiselle pleure seule**
Tombée. Tombée. Tombée.
(*Parlé :*) Comme une chienne...
Tombée. Tombée. Tombée.
- MADEMOISELLE, Mademoiselle is crying alone**
Fallen. Fallen. Fallen.
(*Spoken:*) *Like a bitch...*
Fallen. Fallen. Fallen.

(Parlé :) Comme un rien...
Tombée. Tombée. Tombée... Tombée. Tombée. Tombée.

Madame arrive.

MADAME

27. Ne pleure pas, Maman. Ne pleure pas, car il se fait tard.
C'est la nuit, pourquoi pleures-tu ? Ô Maman.

MADemoiselle

Tombée.

Mademoiselle sort.

MADAME

Non, ne pars pas. Ne me laisse pas.

Je n'ai plus rien, je n'ai plus personne, ni quelqu'un,
plus de famille... Maman.

Madame pleure seule.

(Spoken :) *Like nothing...*
Fallen. Fallen. Fallen... Fallen. Fallen. Fallen.

Madame arrives.

MADAME

*Do not cry, Mom. Do not cry, because it is getting late.
It is night, why are you crying? O Mom.*

MADemoiselle

Fallen.

Mademoiselle leaves.

MADAME

No, do not go. Do not leave me.

*I have nothing, I have no one, nor someone,
nor a family.... Mom.*

Madame is crying alone.

[CD2]

TABLEAU 5
(L'HOMME, MONSIEUR)

Décor : idem. C'est la nuit.

Monsieur dort sur son secrétaire avec son discours.

L'Homme chante des coulisses.

Chant vaudou en créole haïtien.

1. Anonse O Zanj nan dlo, Oba Kosou Miwa, Lawe lawe. (bis)
Nan La vil Okan Eh! Kriyòl mande chanjman.⁵

*L'Homme entre. Dans ses mains une bouteille et
un ason (hochet rituel).*

Après le chant, l'Homme s'avance vers Monsieur qui dort.

L'Homme observe Monsieur, puis le réveille.

L'HOMME

2. Monsieur. Lève-toi ! Monsieur. Lève-toi !
Monsieur. Lève-toi !

MONSIEUR

Où suis-je ?

L'HOMME

Dans mon rêve.

SCENE 5
(L'HOMME, MONSIEUR)

Decor: idem. It is night.

Monsieur sleeps on his secretary desk with his speech.

L'Homme sings behind the scenes.

Haitian Creole voodoo song.

*Anonse O Zanj nan dlo, Oba Kosou Miwa, Lawe lawe. (bis)
Nan La vil Okan Eh! Kriyòl mande chanjman.⁶*

L'Homme enters. In his hands, a bottle and an ason
(ritual rattle).

After the song, L'Homme advances towards Monsieur who
is sleeping.

L'Homme watches Monsieur, then wakes him up.

L'HOMME

*Monsieur. Get up! Monsieur. Get up!
Monsieur. Get up!*

MONSIEUR

Where am I?

L'HOMME

In my dream.

⁵ Traduction : Annoncez, Ô anges de l'eau, assemblez la lignée du roi Kosou, le grand. Dans la ville d'Okan, les créoles réclament le changement.

⁶ Translation: Announce, O angels of water, gather the lineage of King Kosou, the great. In the city of Okan, Creoles are calling for change.

MONSIEUR
Qui êtes-vous ?

L'HOMME
Celui qui t'accompagne.

MONSIEUR
Où ?

L'HOMME
À la frontière.

MONSIEUR
La frontière ?

L'HOMME
Bonne question.

MONSIEUR
Où suis-je ?

L'HOMME
Entre le fini et l'infini.

MONSIEUR
Qui êtes-vous ?

L'HOMME
Qui es-tu ?

MONSIEUR
Que faites-vous chez moi ?

L'HOMME
Je suis chez moi.

MONSIEUR
Qui êtes-vous ?

MONSIEUR
Who are you?

L'HOMME
The one who accompanies you.

MONSIEUR
Where?

L'HOMME
To the border.

MONSIEUR
The border?

L'HOMME
Good question.

MONSIEUR
Where am I?

L'HOMME
Between the finite and the infinite.

MONSIEUR
Who are you?

L'HOMME
Who are you?

MONSIEUR
What are you doing in my house?

L'HOMME
This is my house.

MONSIEUR
Who are you?

L'HOMME
Nous sommes ici, Monsieur,
au nom de la Société La Flambeau !

MONSIEUR
Nous ?

L'HOMME
Oui, Nous sommes légion.

MONSIEUR
Où sont les autres ?

L'HOMME
Tout autour de toi.

MONSIEUR
Où ?

L'HOMME
Tu vois peu de choses.

MONSIEUR
Avez-vous tué ma femme ?

L'HOMME
Tu en rêves...

MONSIEUR
Qu'avez-vous fait de ma femme ?

L'HOMME
Tu t'en moques.

MONSIEUR
Sortez de chez moi !

L'HOMME
*We are here, Monsieur,
on behalf of the La Flambeau Society!*

MONSIEUR
We?

L'HOMME
Yes, we are a legion.

MONSIEUR
Where are the others?

L'HOMME
All around you.

MONSIEUR
Where?

L'HOMME
You do not see much.

MONSIEUR
Have you killed my wife?

L'HOMME
You dream of it...

MONSIEUR
What have you done with my wife?

L'HOMME
You don't care.

MONSIEUR
Get out of my house!

L'HOMME

Nous sommes chez nous ici.

MONSIEUR

Sortez de chez moi !

L'HOMME

Nous sommes chez nous ici.

Nous sommes partout chez nous, dans ce pays.

En mettant les pieds ici, tu n'es plus chez toi.

Tu n'es chez toi nulle part. Tu n'es chez toi nulle part.

MONSIEUR

Que venez-vous faire chez moi ?

L'HOMME

Nous sommes ici, Monsieur, pour te juger.

MONSIEUR

Quoi ?

L'HOMME

Pour te juger.

3. La Société La Flambeau a été créée par les pères des pères de nos pères, pour un peu de lumière, pour un peu de justice, sur cette terre que nous avons conquise par nos sueurs, par nos pleurs, par le sang. Vous l'avez méprisée, vous l'avez transformée en repaire à fripons, en un parc à cochons. Mais la terre des pères de nos pères

L'HOMME

This is our home.

MONSIEUR

Get out of my house!

L'HOMME

We are home here.

We are at home everywhere in this country.

By setting foot here, you are no longer at yours'.

You are not at home anywhere. You are not at home anywhere.

MONSIEUR

What are you doing in my house?

L'HOMME

We are here, Monsieur, to judge you.

MONSIEUR

What?

L'HOMME

To judge you.

- The La Flambeau Society was created by the fathers of our fathers' fathers, for a little light, for a little justice, on this land that we have conquered by our sweat, by our tears, by our blood. You despised it, you transformed it into a bandit's lair, into a pigsty. But the land of our fathers' fathers*

nous est encore chère, nous lui restons fidèles, jamais nous ne céderons, ni ne la laisserons, car la terre des pères de nos pères vous glissera des doigts, tant que vous n'aurez pas l'urgence d'aimer, d'aimer, l'urgence d'aimer cette terre et son peuple.

4. Makanda, Bizango, Galipote et Zobop,⁷ nous jugerons tous vos faits et gestes. Épiant aux portes, nous, La Flambeau, toujours veillant, et vigilants. Nous de la nuit, nous dans la nuit, nous défendons notre patrie. Non, nous ne vous passerons rien, nous châtierons, et purgerons. Nous ouvrirons tout grand vos cœurs, afin qu'ils soient dignes d'aimer ces gens, ce peuple et cette terre que de tout temps, vous immolez. Non, nous ne vous passerons rien, nous châtierons, et purgerons.
5. L'as-tu fait ?

MONSIEUR, *Monsieur s'affole au fur et à mesure*
Quoi ?

L'HOMME

La fille ?

is still dear to us, we remain faithful to it, we will never give it up, nor leave it, for the land of our fathers' fathers will slip off your fingers, until you have the urgency to love, to love, the urgency to love this land and its people.

Makanda, Bizango, Galipote and Zobop,⁸ we will judge all your actions. Spying at the doors, we, La Flambeau, always watching, and vigilant. We from the night, we in the night, we defend our homeland. No, we will not pardon you of anything, we will punish, and purge. We will open your hearts wide, that they may be worthy to love this people and this land that you always inflame. No, we will not pardon you of anything, we will punish, and purge. Did you do it?

MONSIEUR, *Monsieur is getting more and more nervous*
What?

L'HOMME

The girl?

⁷ Noms de sociétés secrètes.

⁸ Names of secret societies.

MONSIEUR

Quelle fille ?

L'HOMME

L'as-tu fait ?

MONSIEUR

Mais quoi ?

L'HOMME

Nous t'écoutons.

MONSIEUR

Mais, mais...

L'HOMME

L'as-tu violée ?

MONSIEUR

C'est... la... bonne ?

L'HOMME

Une femme.

MONSIEUR

Ma... ma... bonne ?

L'HOMME

L'as-tu fait ?

MONSIEUR

Je suis un homme important.

L'HOMME

Tout le monde est important.

MONSIEUR

What girl?

L'HOMME

Did you do it?

MONSIEUR

But what?

L'HOMME

We are listening to you.

MONSIEUR

But, but...

L'HOMME

Did you rape her?

MONSIEUR

The... the... maid?

L'HOMME

A woman.

MONSIEUR

My... my... maid?

L'HOMME

Did you do it?

MONSIEUR

I am an important man.

L'HOMME

Everyone is important.

MONSIEUR

Je... compte pour ce pays.

L'HOMME

Tout le monde compte.

MONSIEUR

On a besoin de moi.

L'HOMME

Pour piller ? Égorger ?

MONSIEUR

Pour... penser.

L'HOMME

Pour tromper ? Pour violer ?

MONSIEUR

Vous voulez me tuer ?

L'HOMME

L'as-tu fait ?

MONSIEUR

6. Je ne voulais lui faire aucun mal. Elle n'a pas compris, je ne voulais pas.

Je ne suis pas comme cela. Vous comprenez ?

Pas comme cela.

(L'Homme s'impatiente.)

Ma femme ne peut plus être aimée.

Elle parle aux défunts, j'en suis mortifié.

L'autre est jeune et me fait vibrer.

Puis, c'est ainsi que c'est arrivé.

MONSIEUR

I... matter to this country.

L'HOMME

Everyone matters.

MONSIEUR

I'm needed.

L'HOMME

For plundering? For slitting throats?

MONSIEUR

For... thinking.

L'HOMME

For cheating? For raping?

MONSIEUR

Do you plan to kill me?

L'HOMME

Did you do it?

MONSIEUR

I did not want to hurt her. She did not understand, I did not want to.

I am not like that. Do you understand?

Not like that.

(L'Homme gets impatient.)

My wife can no longer be loved.

She speaks to the dead, I am mortified.

The other is young and excites me.

Then, that is how it happened.

L'HOMME
7. La Société La Flambeau a tout entendu.

MONSIEUR
Et c'est ainsi que c'est arrivé.

L'HOMME
La Société La Flambeau a tout entendu.

MONSIEUR
Comprenez-vous ? Je ne suis pas ainsi.

L'HOMME
Tu l'as fait.

MONSIEUR
Pardon, pardon, je ne voulais pas.

L'HOMME
Tu l'as fait.

MONSIEUR
Pardon, pardon, ne me tuez pas.

L'HOMME
Ta rédemption viendra par ton châtement.

MONSIEUR
J'ai des idées pour la société.

L'HOMME
Ton pardon sera ta punition.

MONSIEUR
Arrangeons-nous, ne me tuez pas.
(Paniqué, Monsieur cherche à fuir.)

L'HOMME
The La Flambeau Society heard everything.

MONSIEUR
Then, that is how it happened.

L'HOMME
The La Flambeau Society heard everything.

MONSIEUR
Do you understand? I am not like that.

L'HOMME
You did it.

MONSIEUR
Sorry, sorry, I did not mean to.

L'HOMME
You did it.

MONSIEUR
Sorry, sorry, do not kill me.

L'HOMME
Your redemption will come by your punishment.

MONSIEUR
I have ideas for the society.

L'HOMME
Your forgiveness will be your punishment.

MONSIEUR
Let's make a deal, do not kill me.
(Panicked, Monsieur tries to flee.)

L'HOMME
C'est trop tard.

MONSIEUR
Dans mon discours, je vous citerai.
(Monsieur bouge difficilement.)

L'HOMME
C'est trop tard.

MONSIEUR
Ne me tuez pas. Je ne le ferai...

8. AH !!! (Monsieur tombe.)
M'avez-vous empoisonné ?

L'HOMME
Oui !

MONSIEUR
Que vais-je devenir ?
(Avec peine, Monsieur supplie à genoux.)

L'HOMME
Un zombi.
Connais-tu Ogou ?

MONSIEUR
Ogou La Flambeau.

L'HOMME
Crois-tu qu'il existe ?

MONSIEUR
Oui. Oui. Oui.

L'HOMME
Il est très fâché contre toi.

L'HOMME
It is too late.

MONSIEUR
In my speech, I will quote you.
(Monsieur is moving with difficulty.)

L'HOMME
It is too late.

MONSIEUR
Do not kill me. I won't do it...

AH!!! (Monsieur falls.)
Did you poison me?

L'HOMME
Yes!

MONSIEUR
What will become of me?
(With difficulty, Monsieur is begging on his knees.)

L'HOMME
A zombie.
Do you know Ogou?

MONSIEUR
Ogou La Flambeau.

L'HOMME
Do you believe he exists?

MONSIEUR
Yes. Yes. Yes.

L'HOMME
He is very angry with you.

MONSIEUR

Pardon Papa Ogou.

L'HOMME

Sa colère dure cent ans et un jour!

(Monsieur s'écroule sur le sofa en suffoquant.)

(Solennel, L'Homme se campe à la tête de Monsieur.)

9. Il est minuit. L'heure est venue de te libérer de toi-même.

Vois, sur ton front, apposé le sceau des jours sans choix, à présent. *(Monsieur ne bouge plus.)*

Ton âme est dans la bouteille, ta volonté s'éteint là.

En vain, ta femme t'éveille : tu parais mort dans tes draps.

Puis, ta famille t'enterre, pourtant tu vis sans ton âme, sans désir, liberté, ni choix : ton mal s'efface avec elle.

On te sortira de terre : un trait de vie restera.

Ta bonne sera ta maîtresse. Chose de tous tu seras.

Il est minuit. L'heure est venue de te libérer de toi-même.

Vois, sur ton front, apposé le sceau des jours sans choix.

Au revoir.

L'Homme se retourne et sort lentement.

MONSIEUR

I am sorry, Papa Ogou.

L'HOMME

His wrath lasts a hundred years and one day!

(Monsieur collapses on the sofa suffocating.)

(Solemn, L'Homme stands at the head of Monsieur.)

It is midnight. It is time to free yourself.

See, on your forehead, put the seal of days without choice, now. (Monsieur no longer moves.)

Your soul is in the bottle, your will is extinguished there.

In vain, your wife wakes you up: you appear dead in your sheets.

Then your family buries you, yet you live without your soul, without desire, freedom, or choice: your evil is erased with it.

We will get you out of the ground: few traits of life will remain.

Your maid will be your mistress. Thing of all you will be.

It is midnight. It is time to free yourself.

See, on your forehead, put the seal of days without choice.

See you soon.

L'Homme turns and leaves slowly.

TABLEAU 6

(MADAME, MONSIEUR (SANS VIE))

Décor : idem.

Le corps de Monsieur recouvert d'un drap blanc jusqu'au thorax, gît sans vie sur le sofa.

Madame, en deuil, arrive lentement avec en main :

le discours, un chapelet, une bague.

Madame se place proche du sofa.

MADAME**10.** Quand j'ai fermé les yeux, tu t'étais déjà endormi.

Quand j'ai ouvert les yeux, tu ne respirais déjà plus.

Tu sais, ta conférence, aujourd'hui s'est bien tenue.

Mais tu n'y étais pas, car tu n'existes déjà plus.

J'ai trouvé ton discours : tu pourras l'emporter là-bas.

Tu me remercieras lorsqu'on se rencontrera là-bas.

(Parlé :) Ton discours n'est que paroles.

Madame place le discours sur Monsieur.

Voici ton chapelet que tu portais aux grands moments.

Ce Dieu qui est ta chose et que tu as ramené dans mon lit.

Je l'ai su la nuit de nos noces : toujours sous ta veste.

Tu n'étais pas croyant, et ton fétiche a rompu ma confiance.

(Parlé :) La mort est un grand moment, porte ton chapelet.

Madame place le chapelet sur Monsieur.

J'ai trouvé cette bague que je n'ai jamais vue avant.

Dans la boîte au chapelet, elle n'était jamais là auparavant.

J'ai longtemps renoncé à te connaître, toi, mon mari.

Près de ton chapelet, voici la bague, et tu as tout pour

partir... là-bas.

SCÈNE 6

(MADAME, MONSIEUR (LIFELESS))

Decor: idem.

The body of Monsieur covered with a white sheet to the chest, lays lifeless on the sofa.

Madam, in mourning, slowly arrives with: the speech, a rosary, a ring.

Madam stands close to the sofa.

MADAME

When I closed my eyes, you were already asleep.

When I opened my eyes, you were no longer breathing.

You know, your lecture went well today.

But you were absent, because you do not exist anymore.

I found your speech, you can take it over there.

You will thank me when we meet over there.

(Spoken:) Your speech is only words.

Madam puts the speech on Monsieur.

This is your rosary that you wore at great moments.

That God that's your thing that you brought back to my bed.

I knew that on our wedding night: always under your jacket.

You were not a believer, and your fetish broke my trust.

(Spoken:) Death is a great moment, wear your rosary.

Madame places the rosary on Monsieur.

I found this ring I have never seen before.

In the rosary box, it was never there before.

I have long given up knowing you, my husband.

Next to your rosary, this is the ring, and you have all that you

need to go... there.

Madame place la bague sur Monsieur.

Madame recouvre la tête de Monsieur avec le drap.

11. J'ai un doute : je ne sais pas si tu es bon ou mauvais.
J'ai tant pleuré, crois-moi. Beaucoup pleuré pour toi.
Tout le temps tu m'as dit : « Tais-toi. »
Pas une seule fois...
Pas une fois tu n'as consolé ma douleur. Pourquoi ?
J'ai juré : plus jamais devant toi.
J'ai juré : de ne jamais pleurer.
J'ai juré.
J'ai eu très peur, crois-moi. Toujours eu peur de toi.
Quand tu me frappais de ta voix.
Pas une seule fois...
Pas une fois tu n'as apaisé ma frayeur. Pourquoi ?
J'ai juré : plus jamais devant toi.
J'ai juré : de ne jamais trembler.
J'ai juré.

Madame s'éloigne du sofa.

12. J'ai vu Maman pleurer. J'ai vu Maman souffrir.
Mais qu'est-il arrivé ? Qu'a-t-elle pu subir ? Maman ?
J'ai vu Maman crier. J'ai vu Maman courir.
Mais que lui as-tu fait ? Va-t-elle revenir ? Maman ?
Je n'entends plus sa voix. Elle est vraiment partie,
Et ne reviendra pas. Tout va vite aujourd'hui. Maman !
Je vais aussi m'enfuir dans des verts pâturages,
Pour ne plus revenir. J'aurai bien ce courage. Maman !

Madame sort.

Madame puts the ring on Monsieur.

Madame covers Monsieur's head with the sheet.

*I am in doubt: I don't know if you're good or bad.
I cried so much, believe me. A lot of crying for you.
All the time you said, "Shut up."
Not once...
Not once have you consoled my pain. Why?
I swore: never again before you.
I swore never to cry.
I swore I would not.
I was very scared, believe me. I was always afraid of you.
When you were hitting me with your voice.
Not once...
Not once did you calm my fear. Why?
I swore: never again before you.
I swore: never to tremble.
I swore I would not.*

Madame moves away from the sofa.

*I saw Mom cry. I saw Mom suffer.
But what happened? What could have happened to her? Mom?
I saw Mom screaming. I saw Mom running.
But what did you do to her? Will she come back? Mom?
I no longer hear her voice. She is really gone,
And will not come back. Everything is going fast today. Mom!
I am also going to run off to green pastures,
To never come back. I will have that courage. Mom!*

Madam goes out.

TABLEAU 7

(MADEMOISELLE, MONSIEUR (ZOMBI))

Décor : idem. Le secrétaire, le sofa, l'horloge sont recouverts de toiles blanches.

Fête populaire dans les rues du quartier.

Monsieur, coiffé d'un large chapeau, vide la bibliothèque et met les livres dans un sac. Les gestes sont lents et gauches durant tout le tableau.

Entre Mademoiselle.

MADEMOISELLE

13. Cette fête au quartier ne fait que commencer, car le peuple au-dehors s'enivre à danser. Il devine à peine les drames qui ont peint les murs de cette maison, et qui ont longtemps chassé la raison. Cette fête au quartier ne va pas s'arrêter, car le peuple au-dehors souhaite oublier. Même s'il ignore les malédictions qui ont incendié ce salon, et puis, pour tout temps, brûlé nos passions.

Mademoiselle se dirige vers la bibliothèque.

(Parlé :) Que de poussière. Pour les gens du quartier, ces livres seront joie et lumière.

Monsieur s'arrête en voyant son discours.

(Parlé :) Que regardes-tu là ? C'est ton discours ? Donne-moi.

Monsieur tend les feuilles à Mademoiselle.

SCENE 7

(MADEMOISELLE, MONSIEUR (ZOMBIE))

Decor: idem. The secretary desk, the sofa, the clock are covered with white sheets.

Festival in the streets of the neighborhood.

Monsieur, wearing a large hat, empties the bookcase and puts the books in a bag. Gestures are slow and uneasy throughout the scene.

Mademoiselle enters.

MADEMOISELLE

This festival is just beginning, because the people outside are getting drunk dancing. He can hardly guess the dramas that painted the walls of this house, and have long driven away reason. This festival is not going to stop, because the people outside want to forget. Even if he doesn't know the curses that set this salon on fire, and which, for all time, burned our passions.

Mademoiselle heads to the bookcase.

(Spoken:) All dust. For the people of the neighborhood, these books will be joy and light.

Monsieur stops when he sees his speech.

(Spoken:) What do you see there? This is your speech? Give it to me.

Monsieur hands the sheets to Mademoiselle.

(Parlé :) Nous le lirons à l'occasion.

*Monsieur recommence à remplir le sac.
Mademoiselle arpente le salon tristement.*

14. Madame a fui la maison
quand on disait l'oraison.
Moi, je voudrais bien savoir
tout ce que tu lui as fait...

Mademoiselle se tourne vers Monsieur.

15. C'est maintenant du passé.
Oublié dans ta tombe et soldé.
Tu es apprécié par tous au quartier.
Tu rends service, sans vice et gratis
à ce peuple qui cherche à vivre.
Ton fils et moi sommes fiers de toi
du matin au matin, du lundi au lundi :
Oui, Monsieur Zombi danse !

Geste saccadé de Monsieur.

Danse ! (Geste saccadé.)
Danse ! (Geste saccadé.)
Danse ! (Geste saccadé.)

16. *Mademoiselle sort suivie de Monsieur portant
le sac de livres.*

(Spoken-) *We will read it occasionally.*

Monsieur starts filling the bag again.
Mademoiselle walks sadly through the living room.

*Madame ran away from home
when the funeral oration was pronounced.
I would like to know
all that you have done to her...*

Mademoiselle turns to Monsieur.

*It now belongs to the past.
Forgotten in your grave and settled.
You are popular around here.
You are doing favours, flawlessly and for free,
for the people who wish to live.
Your son and I are proud of you
from morning to morning, from Monday to Monday:
Yes, Monsieur Zombie dance!*

Jerky gesture of Monsieur.

Dance! (Jerky gesture.)
Dance! (Jerky gesture.)
Dance! (Jerky gesture.)

Mademoiselle leaves followed by Monsieur carrying
the bag of books.

English version supervised by James Adeleye Adeniji

ALAIN TRUDEL une sélection chez / a selection on ATMA Classique



Jacques Hétu : Concertos
ACD2 2793



Mathieu n° 4 - Rachmaninov op. 43
ACD2 2768



Respighi : Il tramonto
ACD2 2732

L'ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL chez / on ATMA Classique



Symphonie de la tempête de verglas
ACD2 2866

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).



Cet enregistrement de *La Flambeau* a été rendu possible grâce à l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec.
This recording of La Flambeau was made possible thanks to the financial support of the Conseil des arts et des lettres du Québec.

© 2024 DAVID BONTEMPS, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc.

© 2024 DAVID BONTEMPS under exclusive license with ATMA Records inc.

Producteur / *Producer* **David Bontemps**

Producteur délégué / *Executive Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by* **Nataq Huault**

Assistant technique / *Technical assistant* **Ricardo Morejón**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, Montréal (Québec), Canada

8 février 2023 / *February 8, 2023*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur général et artistique / *General and Artistic director* **Michel Ferland**

Éditrice du livret / *Booklet editor* **Joannie Lajeunesse**

Illustration de couverture / *Cover art* © **Yves Archambault. La Flambeau, 2023.**